

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Guerre](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 : empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-07-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3515, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

25 Val Richer. Vendredi 1er Juillet 1853

Deux choses m'inquiètent un peu la motion de Lord Clanricard, et le langage de Lord Lyndhurst en demandant la production de la circulaire de M.de Nesselrode. Une adresse de la Chambre des Lords provoquée par un ancien ambassadeur chez

vous, et des paroles si dures d'un ancien d'Angleterre sur la chancelier de Russie, cela a l'air bien sérieux. Il est vrai que l'Angleterre a besoin d'avoir l'air sérieux, si elle veut influer sur vous, de même que vous, vous obligés d'avoir l'air sérieux pour qu'on vous cède tout ce qu'on peut céder. Double danger qui est réel. Du reste, de part et d'autre, on ne cédera quelque chose que lorsqu'on sera convaincu que le danger est réel. Il faut donc se décider à passer par cette épreuve.

Ne vous y trompez pas, et vous le savez aussi bien que moi ; par caractère, autant que par l'Empire de leurs institutions, les Anglais, une fois engagés, vont jusqu'au bout. Les gouvernements publics, sont ceux à qui il est le plus difficile de reculer, ou pour parler poliment, de transiger. Votre correspondant, dans son humeur contre l'Angleterre croit qu'elle aime trop la paix pour se décider à faire la guerre. Il se trompe. L'Angleterre tient beaucoup à la paix et fera beaucoup, beaucoup pour éviter la guerre ; mais elle peut très bien s'y décider ; et si elle s'y décide, elle la fera rudement. Rien n'a plus trompé l'Empereur Napoléon que ce lieu commun. Les Anglais, peuple de marchands, qui tient, par dessus tout à ses intérêts matériels et à son bien-être. Il n'y a point de peuple plus capable de se laisser emporter par un sentiment d'orgueil, ou par une idée du droit, de devoir, de religion, dans un sens contraire à son intérêt matériel. Et comme il est puissant et habile, il sait se retourner dans la voie nouvelle où il se jette, et tirer parti de la guerre, même au profit de sa prospérité. Et il sait, d'avance qu'il saura et qu'il pourra faire cela, en sorte qu'au fond, il redoute moins les conséquences de la guerre qu'il n'en a l'air. Ne vous fiez pas à l'amour des Anglais pour la paix. Il pourrait vous en coûter bien cher. En conscience, c'est une affaire à arranger ; il y a pour vous, infiniment plus d'inconvénients que d'avantages à la pousser loin.

Du reste, j'ai vu avec plaisir, dans mes journaux d'hier, que Clauricard avait un peu ajourné sa motion. J'en conclus qu'Aberdeen espère toujours que l'affaire s'arrangera. Je parie toujours qu'il a raison. Onze heures J'ouvre mes journaux et n'y vois rien de nouveau. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4833>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 1er juillet 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

---

25 Val Fleury Vendredi 1<sup>er</sup> Juillet 1853

Deux chose, qui inquiètent un peu  
 la motion de lord Clarendon et le langage de  
 lord Lyndhurst en demandant la production  
 de la circulaire de M<sup>r</sup> de Montrœul. Une autre  
 de la Chambre de Lord provoquée par un  
 ancien ambassadeur chez vous, et des paroles  
 si dures d'un ancien chancelier d'Angleterre  
 sur la Chancellerie de Russie cela a pris bien  
 sérieux. Il est vrai que l'Angleterre a bénis  
 d'avoir l'avis sévices si; elle n'eut influez sur  
 vous, de même que vous, vous, êtes obligé  
 d'avoir l'avis sévices pour qu'en nous cede tout  
 ce qu'on peut céder. Double danger qui est réel.  
 Du reste, de part, si d'autre, on ne cédera quelque  
 chose que lorsqu'on sera convaincu que le  
 danger <sup>est réel</sup> il faut donc se déridre à moins que  
 cette épreuve. Je vous y trompe pas, si vous  
 le savez aussi bien que moi; par caractère,  
 autant que par l'empire de leurs institutions,  
 les Anglais, une fois engagés, vont jusqu'au bout.  
 Le gouvernement public sous ce que il  
 est le plus difficile de reculer, ou pour  
 parler poliment, de se résigner. Mais ce

correspondant dans son humeur contre l'Angleterre à arranger; il y a, pour vous, infiniment plus,  
croit qu'elle aime trop la paix pour de décider d'inconveniens que d'avantages à la puissance lointaine  
à faire la guerre. Il se trompe. L'Angleterre  
De toute, j'ai vu avec plaisir, dans ma  
tient beaucoup à la paix si forte beaucoup, journées d'hiver, que Claverack avait un peu  
beaucoup pour éviter la guerre; mais elle peut ajourné sa mission. J'en conclus qu'Aberdeen  
très bien s'y décider, et si elle s'y décide, elle éprouve toujours que l'affaire s'arrangera. Je  
la fera nullement. Rien n'a plus trompé  
parti depuis que qu'il a raison.

nige heure.

I'auroe moi, journées et n'y vois rien de nouveau.  
Aberdeen, 1812.